

« LE PEUPLE S.A. »

Un feuilleton désopilant et politique
signé Schwartz-Belqaçem.
de l'Ecole de l'Aire de Sampans

SAISON 02 : L’AFFREUX BLANC POMME DE LA RUE VIGNAL

RESUME DE LA PREMIERE SAISON :

DANS UN TRES VIEUX QUARTIER mis à mal par les événements qui ont dévasté une Généralité des Marches de l’Est : au milieu des éboulis, dans un dédale de rue éventrées sans eau, sans gaz et sans électricité — survient le milliardaire René Antoine, l’unique héritier de la fortune Dornett-Crabos. Sans perdre de temps, il s’installe chez Curtis & Curtis et rachète les pas-de-porte des rues Philippe-Triair, Vignal et Merulana. Accompagné d’une mystérieuse grand-mère toute de noir vêtue, il embauche Zaza Dumont, la collaboratrice de l’escroc de l’import-export David Petkovic, puis l’avocate Samiah Chérifi, qui lui a tiré une épine du pied lors d’un procès monstre l’ayant opposé à sa famille. Sans plus tarder, Antoine fait venir des entreprises de l’hémisphère sud et remet le Q, (sur le cadastre de la Généralité, le secteur est enregistré comme le 11^e District) en état. Le milliardaire, dont le physique et la manière de se mouvoir font penser à un éléphant, fait ériger un Bloc de commandement de titane et de verre équipé de très hautes technologies. Il ordonne qu’on change de monnaie, s’arroge la conversion des devises provenant de l’extérieur, organise des conseils populaires qui se tiennent dans son Bloc. Les résultats ne tardent pas à se faire sentir. 127 candidats, pour la plupart d’anciens habitants, obtiennent le droit de cité dans le Q. Antoine confie au Grand Saïd le Cao Bang, un bistrot fréquenté par les militaires avant ce que les riverains appellent la naqba hongroise (l’anéantissement de la République parlementaire par les tenants de Tabula Nova). Il offre la gérance du Café Chez René au brocanteur Tête de Râpe. Veille à ce que les anciens habitants aient une occupation et une fonction utile. Concède des licences de boulanger, de vendeurs de 4’Saisons, de quincaillier, de fripier et de charpentier... Lance des offres d’emploi au-delà du Q... Très rapidement, l’espoir revient, les techniciens maoris rétablissent l’eau, le gaz et l’électricité ; installe un réseau de communication intérieure. Le bruit court que le Grand Café Josty, une institution au temps de la Régence, va rouvrir ses portes. Tout cela n’est pas du goût du pharmacien Leduc et des Schwinglschlögl qui ont signé des promesses de vente près la Généralité contrôlé par Tabula Nova et veulent profiter du projet de zone logistique pour se remplir les poches. Confrontés aux rumeurs, le lieutenant Michaud, un résistant au temps de la naqba, le colonel Letondeur, un officier des services resté fidèle à l’ancienne République, l’inspecteur Xyz, de la Fiscale, et le truculent commissaire surnuméraire Arnulf Letondeur décident d’élucider les affaires qui commencent à se multiplier dans le Q. Par exemple... Qui a bien pu convaincre 13

résidents du quartier dont trois Chinois à effectuer un saut de l'ange et à s'écraser sur le pavé, le jour de l'arrivée du milliardaire René Antoine ? Qui a pendu Minnie la Lorette au bras de la Statue du Grand Poète après avoir gravé un H sur la plante de son pied gauche ? Mais surtout qui a osé mettre le feu à la salle de billard où son corps était entreposé ? Comme vous l'allez voir, cher lecteur, c'est tout un monde qui va se mettre en mouvement pour le meilleur et pour le pire. Un monde grotesque et loufoque, mais peut-être pas que...

La deuxième saison du « Peuple S.A. », que Schwartz-Belqacem a baptisé « L'Affreux blanc pomme de la rue Vignal » prendra son essor dans la cave voûtée de l'ancien Total Zodiac, un pince-fesses que fréquentaient jadis les huiles locales, les voyageurs et les cadors de la pègre en transit... »

(A suivre)

Saison 02 - Episode 01 :

Episodes précédents et contexte

LA TERREUR PROVOQUEE par la pendaison de Minnie, une lorette de la zone balnéaire originaire du Q., et par l'incendie du Café Josty ne s'est pas éteinte lorsque le comité de protection des citoyens formé par le colonel Dupanloup, le lieutenant Michaud, l'ex commissaire Letondeur et le dernier inspecteur de la Fiscale Xyz, descendent l'un après l'autre les escaliers visqueux et glissants du Total Zodiac, un bar américain fermé depuis près de vingt ans. L'objet de la réunion est resté secret. C'est Arnulf Letondeur qui prend la parole...

« Messieurs, nous devrions inspecter cet endroit, je ne voudrais pas dire, mais je ne vois pas la moindre toile d'araignée, le sol a été nettoyé, je sens même une forte odeur de Javel. »

Michaud, l'ancien héros de la Résistance républicaine, retrousse ses moustaches et s'en va flairer derrière le bar. Le goulot de certaines bouteilles porte des empreintes, les autres sont couvertes de poussière. Letondeur ouvre quant à lui le tiroir-caisse dans lequel se trouve un carnet moisi où la Belle Sasha, la patronne du claqué, notait ce que les mauvais payeurs lui devaient. Apercevant son nom et celui d'Xyz, il l'escamote en rougissant.

« Intéressant, fait Michaud. Regardez au-dessus du jukebox, on dirait un compteur bleu de l'ancien temps... Si je ne m'abuse (il enfourche ses lunettes et pose son nez sur l'objectif à la manière d'une fouine), il est en état de marche !

— Venez voir, s'exclame Dupanloup qui grelotte dans son manteau de laine trop grand et claque des bottes pour réchauffer ses pieds. J'ai trouvé un réchaud couvert de graisse... un garde-manger, un quignon de pain et un sac de patates !

— Des patates ? Mais ça ne se peut pas ! On n'en a plus vu la queue d'une depuis un mois !

Cinq minutes passent durant lesquels les compères se perdent en conjectures. Letondeur pense que le Total Zodiac sert de refuge à des clandestins de passage. Dupanloup qu'il est devenu une cache pour les djihadistes roumains... Xyz que le sujet est la mort de Minnie et l'incendie, pas l'occupation illégale d'un trou à rats sous son bureau.

« X n'a pas tort, opine Michaud. Dis donc, puisque tu habites à l'étage, est-ce que tu as remarqué quelque chose de suspect depuis ta fenêtre ?

— Pas mal de petites choses en effet, mais rien de bien concluant.

L'inspecteur de la Fiscale s'époussette et sort un bloc-notes dont il se met à tourner les pages :

— Depuis que l'incendie du Josty a été maîtrisé, le Schrift y est passé 11 fois, Mme le Professeur Rippard 8 fois. Ce vaurien de Nestor 7, les clients de Chez René, une douzaine de fois tous ensemble ou un par un. Ceux du Cao Bang à peine moins, mais sans la présence de Saïd ce qui peut étonner quand on connaît l'ascendant qu'il a sur eux... — Chose surprenante vu que la rumeur du Q. en fait les principaux suspects, on n'a vu Célestin Leduc Sr qu'une fois et jamais les Schwinglschlögl. Si l'on accepte la théorie selon laquelle l'assassin revient sur les lieux de son crime, il faut exclure les deux tiers des membres du Cercle de Lecture et toute la famille du Pharmacien.

Letondeur vient en renfort du dernier inspecteur de la Fiscale.

— J'ai conduit une enquête du côté de l'Hôtel de Ville... Oui, j'ai une bonne amie là-bas... Eh bien..., ils n'ont entendu parler de rien et ils s'en tapent ! L'Eléphant peut dormir sur ses deux oreilles. Malgré l'article de Lavallée, on peut crever, flamber, devenir cannibales, les Oligarques s'en foutent.

Michaud - qui porte une gabardine, un béret basque noir et des chaussettes en laine tricotées par sa grand-mère - a l'air pensif : les regards se tournent vers lui.

— J'écarterais le crime crapuleux ou l'hypothèse du tueur en série. Minnie n'avait que des amis dans la rue, et à elle seule on ne peut pas dire qu'elle constituait une série. Je penche pour la piste terroriste. Un ennemi de l'Eléphant cherche à tuer son initiative

dans l'œuf. N'oubliez pas qu'il veut changer le monde, ce qui n'est pas rien. Pour moi le motif est politique, et bien sûr économique.

Les quatre fonctionnaires sont au Total Zodiac depuis une quinzaine de minutes, tout à leurs supputations, quand Letondeur tend l'oreille et se fige comme un chien d'arrêt. Ce doit être l'effet du Vieux-Pont qu'il a trouvé au fond d'une bouteille entamée, en tout cas il entend fredonner...

Michaud comprend tout. Il écarte un pan de son loden, il palpe son holster et se tient prêt à dégainer...

Expert en bilan et en ligne de budget, Xyz se dirige à reculons vers la sortie.

« Sortez de là ! Police ! Les mains en l'air ! Plus un geste ! Autant vous le dire tout de suite : on est des pros, on a la gâchette facile ! »

Epais moment de silence. Suspense. La porte des toilettes s'ouvre en grinçant et un couple apparaît blotti dans le même manteau en poil de lapin. Elle a un corps ravissant, les formes d'une adolescente et du rimmel qui coule sur ses joues. Il est plus petit qu'elle, très brun, hirsute, avec une jambe plus courte que l'autre. A leurs pieds, est assis, navré, un tout petit chien aux yeux battus qu'elle appelle Bambino.

« Charlie, mais qu'est-ce que tu fais là ! Et toi Fleurine Fleur, sacré façon d'honorer la mémoire de ta copine Minnie !

— On fait pas de mal, fait Charlie, un ramoneur qu'on avait enterré trop tôt et qui avait survécu à la naqba hongroise en se réfugiant dans les sous-sols crayeux du Q. On s'abrite des mauvaises gens et on s'aime... »

Attendri par les grands yeux noirs et la moustache hérissée de Charlie et par les larmes qui coulaient sur les joues pâles de Fleurine Fleur, le Colonel, pourtant âgé et frileux, ôta son manteau de laine et le tendit aux amoureux transis. Dans un monde à l'agonie, on ne pouvait quand même pas en vouloir aux amoureux.

(A suivre)

EPISODE 02 – SAISON 02

Contexte et épisodes précédents.

A PRESENT INSTALLE dans son bloc futuriste de la rue Philippe-Triaire, une rue parallèle à la rue Vignal reliée à l'ancien champ de mines par la rue Merulana, une rue de style hollandais et danois, le milliardaire René Antoine et ses conseillers sont confrontés à une série d'événements qu'ils ne contrôlent pas. La pendaison d'une grue au grand

cœur. L'incendie de la salle de billard où son corps était entreposé. Et la découverte de Charlie, un ramoneur que l'on croyait mort depuis des lustres. Celui qu'on appelle tantôt le Cavalier, tantôt l'Eléphant, convoque l'ex commissaire Letondeur dans la tour qu'il a fait dresser au cœur de son bloc de commandement...

« Assoyez-vous, Arnulf, vous vous appelez Arnulf, n'est-ce pas ? Dites-moi : de quelle origine est ce nom, je tiens grand compte de l'étymologie, dans ma manière d'évaluer le monde...

— Ce serait un peu long, mon père était un grand admirateur des Burgondes, il a trafiqué notre arbre généalogique pour nous faire descendre d'Arnoul, un duc cité dans les Palimpsestes de 704 et de 723. Il est dit fils de Drogon, duc de Champagne et d'Adaltrude...

— Cela fait-il de vous un membre ancestral de l'endroit ? Qui d'autre peut se vanter d'une telle ancienneté sur les lieux ?

Letondeur est étonné par la douceur de l'Eléphant dont la main actionne un mobile, donnant l'impression qu'il joue avec sa trompe...

— Les Leduc de la pharmacie et la plupart des membres de la Ligue des Vraies Boutiques et du Cercle de Lecture font partie de très anciennes familles...

— Et les Schwinglschlögl ?

— Eux non, Manfred Schwingl ou Schwingenschlögl était un général originaire de la région de Carlsbourg, en Austrasie. Ses descendants étaient des fonctionnaires de l'Empire devenus notaires, huissiers, propriétaires et vendeurs de bien...

L'Eléphant félicite l'ex-commissaire Letondeur qui lui sourit comme s'il sortait d'une fumerie du Quartier Bulgare.

— Vous ne m'avez pas fait venir que pour parler de mes racines, je présume ? Que puis-je faire pour votre enseignement ?

L'Eléphant se déplace d'un pas léger jusqu'à la verrière panoramique qui domine la Généralité jusqu'à la zone balnéaire.

— Je sais que vous vous réunissez avec vos ex-collègues pour dissiper certaines zones d'ombre... J'aimerais savoir où vos investigations vous ont menés.

Arnulf ne s'entend plus parler ; il se lance dans une allocution automatique dont il ne maîtrise pas les développements. Il confie à son interlocuteur que lui et ses amis suivent deux pistes principales : le « H » pyrogravé sous le pied de Minnie et les allées

et venues suspectes de Nestor entre le Cao Bang, sa chambre de bonne de la rue Merulana et la placette Montristant où il a été vu devisant avec Karl-Heinz Schwingschlögl.

— Vous m’avez parlé de – je vous cite – la Ligue des Vraies Boutiques. De quoi s’agit-il ?

— Le Ligue des Boutiques est une Union commerciale regroupant les commerçants dont les licences et les patentes datent d’avant la Régence. La Ligue s’est illustrée pendant l’Occupation birmane. Disons que ces gens sont des as de la coopération quel que soit l’Envahisseur...

« Arnulf a une vision furtive du visage de la mamie qui vit dans l’intimité de l’Eléphant.

— Pensez-vous que cette Ligue a passé des accords avec la Généralité, qu'elle a signé des promesses de vente avantageuse ? En un mot pensez-vous que ses membres peuvent nuire à notre grand projet ?

L’ex-commissaire comprend qu’il est à deux doigts de passer du statut de fonctionnaire de police à celui d’informateur, pour ne pas dire de balance.

— Répondez, persiffle la mamie en touillant sa verveine. Viendra le temps où il faudra bien être avec les uns, ou avec les autres !

Quand il rejoint son ami le lieutenant Michaud au coin du feu Chez René, Arnulf est chiffon. Epuisé comme s’il venait d’escalader la Citadelle.

— Un blanc-pomme, lui murmure Tête-de-Râpe à l’oreille, on vient juste de me livrer... »

(A suivre)

Saison 02 - Episode 03 :

Episodes précédents et contexte

Dans le quartier du Q, un secteur frappé d’alignement par Tabula Nova, s’installe le milliardaire René Antoine qui s’est juré de changer le monde. Six mois après son arrivée, la vie a repris son cours et les candidatures se font nombreuses pour reprendre les pas-de-porte, les patentes commerciales et les chambres de bonnes qui n’appartiennent pas à la Ligue des Vraies Boutiques de Célestin Leduc, le pharmacien. Profitant du changement de régime et de la création d’une nouvelle monnaie, Zaza Dumont, l’ancienne secrétaire de David Petkovic, se met à jouer double jeu...

La raison de la présence de Zaza dans les sous-sols de Figatelli & Croppet demanderait de très longues explications. Mal payée par l'escroc Petkovic, un importateur d'artichauts et de roulements à bille, elle s'est petit à petit spécialisée dans la mise en relation des uns avec les autres et dans le prêt sur gage. Parmi ses obligés, il y avait eu Figatelli, dit Jésus, et Lazare Croppet, dont le monopole de l'équarrissage avait marqué toute une époque...

Ce matin-là, la température dans l'allée des chambres froides de Figatelli & Croppet était supérieure à celles relevées à l'air libre ; sans doute parce qu'Oscar Figatelli avait un frère expert en frigorifuge et en calorifuge, deux secteurs déterminant de l'isolation thermique.

Peu de gens dans le Q, savaient que Zaza avait accès à l'endroit et s'en servait comme d'un refuge. C'est de là - à l'abri des regards de l'Eléphant, de l'avocate Chérifi et des indéclicats - qu'elle pilotait ses activités qui consistaient à prêter des devises à un taux usuraire, à procurer aux riverains les produits que la politique isolationniste du Cavalier rendait inaccessibles et à organiser des expéditions gaillardes dans la zone balnéaire.

Sous ses dehors de cousine de province boulimique, Zaza était une fille pleine de ressources. Outre le fait qu'elle avait été cornaquée par la Môme Cristal, l'impératrice des parties fines qui avait défrayé la chronique juste avant les Evénements, elle pratiquait le tir à l'arbalète, la boxe pieds-poings et pouvait calculer de tête une bonne centaine de racines carrées.

Ce matin-là, le visage éclairé par une lampe à huile, elle est occupée à recopier des noms et des prénoms suivis des sommes qui lui étaient dues par ses débiteurs. Une double copie, puisqu'elle tenait trois carnets identiques de peur que l'un ne s'égaré ou ne brûle dans un incendie du type de celui qui avait embrasé le Café Josty. Elle en gardait un sur elle, en dissimulait un dans un saloir, allait déposer le dernier dans un coffre qu'elle louait au Schrift en lui expliquant qu'elle ne faisait pas confiance au milliardaire Antoine qui mettait une consigne à la disposition des gens du Q.

Quand Zaza a fini de faire ses comptes, elle actionne le monte-charge, se glisse par une porte dérobée et débouche dans la Courte de Straffenberg, un traige qui partait de la rue Vignal et aboutissait dans la rue Philippe-Triaire. De là elle rejoint la Courte Jürgens et file retrouver Nestor dans son loft de la rue Klug à une adresse rendue célèbre par Hadrien Valentino, un chansonnier de bonne réputation.

« Ceci est l'histoire d'un gars comme vous et moi, lui aussi naît par hasard dans la rue Klug... » reprenaient les anciens quand ils se pintaient Chez René, et même les Raides Pistoles qui en avaient fait une reprise à la façon grunge...

Mais brisons la pour l'instant. Nous parlerons un autre jour du triangle formé par la Courte von Staffenberg, la Courte Jürgens et la via Merulana, le théâtre d'une affaire criminelle dont le Grand Poète Charles Emilien Gadde avait tiré un livre mémorable...

(A suivre)

Saison 02 - Episode 04 :

Episodes précédents et contexte

LES ENTERPRISES Maoris sont rentrées au bercail depuis plus de trois mois et la vie poursuit son cours dans le quartier choisi par le milliardaire Antoine pour contrarier les projets totalitaires de Tabula Nova, le régime postmoderne mis en place par les Oligarques Réunis. Fondée sur les ruines d'un passé glorieux, la société qu'il appelle de ses vœux est encore mal établie. Elle se heurte à pas mal de soucis quotidiens et à ce que la Ligue des Vraies Boutiques a baptisé « les contingences qui résisteront toujours à l'idéologie ». Parmi ces contingences, une lacune que le décès de Minnie la Lorette a mis en exergue. La totale absence de lieux du culte... C'est de ce délicat problème que débattent le lieutenant Michaud, un héros de la Résistance républicaine, Me Chérifi, la fondée de pouvoir du Cavalier Antoine, et Gisèle Rippard, l'inoxydable ex-prof d'allemand du lycée Eckhardt.

LORSQU'ON ENTRE chez celle que les anciens appellent « Mme le Professeur Rippard », on a l'impression de pénétrer dans le bureau d'un Super Intendant de l'Ancien Régime : les plafonds sont à la française, le parquet en feuille avec écoinçons et colifichets, les meubles sont des pièces de collection, les cuivres étincèlent ; et les cadres accrochés au mur ne dépareraient pas un musée autrichien. Que dire de sa bibliothèque, un fond ancien et moderne qui compte plus de 30.000 pièces, que le Schriff, mais également ces rascals du Cercle de Lecture ont plusieurs fois essayé de lui extorquer...

Cette après-midi là, Gisèle a fait venir un gigot d'agneau qu'elle a payé en devises et deux bouteilles de poulet-montrichard d'avant le Chambardement. Elle le déclare d'emblée à ses hôtes : elle a quelque chose d'essentiel à leur communiquer.

« Si je vous ai fait venir, c'est parce que j'estime que l'heure est grave et qu'on risque à tout moment de basculer à nouveau du côté sombre de la force... L'autocrate qui a pris les rênes de notre société a mis de côté une question ultra-importante... »

— Laquelle par exemple, lui demande l'avocate Chérifi.

— Celle des pratiques religieuses ! Je ne suis pas croyante mais il faut permettre aux nôtres de pratiquer leur religion comme ils l'entendent. Je suis furieuse d'avoir à enjamber les priants qui se réunissent devant la chapelle en ruines de la rue Merulana. Je n'en peux plus de voir nos concitoyens faire la queue pour poser leur tête contre le mur de l'alimentation entre la pentagogue et la mosquée sulfite. Les ventripotents en provenance des Eboulis et du quartier bulgare m'insupportent avec leurs imprécations contre les femmes. Idem pour le porte-à-porte que commencent à nous infliger toutes sortes de missionnaires venus de la Généralité. Croire ou ne pas croire est une question sérieuse, une question d'ordre publique. Or votre patron, Samiah, n'a rien prévu à ce sujet ! »

Le lieutenant Michaud, l'homme qui a conduit l'assaut contre la grande cathédrale au temps des Inventaires, change de physionomie et de ton...

« Bon sang ! Le retour de la calotte et des goupillons, il ne manquait plus que ça ! »

Samiah se lève, tangué sur le tapis de haute-laine venu d'Abkhazie et prend la parole. Elle a vu les dégâts que les questions concernant la foi et la juste manière de la mettre en œuvre ont causés dans sa propre communauté. Elle propose qu'on intervienne à tour de rôle et qu'on ne s'interrompe pas.

Michaud ôte son béret noir, se défait de sa cape et se lance dans une des imprécations qui lui ont valu le nom de Petit Jaurès, en référence à un tribun du peuple au temps des deux Républiques :

« Je ne vais pas y aller par trente-six chemins ! Seule la séparation des Eglises et de l'Etat peut assurer une paix qui est notre seule chance ! Si le Cavalier est un vrai révolutionnaire, s'il veut changer le monde dans l'intérêt du plus grand nombre, nous devons soutenir son projet. Pour cela il faut rester unis et maintenir les questions de la religion dans la sphère privée. Si ce n'est pas le cas, nous nous exposerons à toutes sortes de Sabrin-et-Châtillon et de Saint Barthélémy !

Mme le Professeur Rippard en fait le serment. Elle est tout aussi laïque que le lieutenant, considérant que ce salopard de bon Dieu, dans sa glorieuse indifférence, lui a enlevé deux fils, une fille et une cinquantaine de bons amis et qu'il a laissé les Oligarques imposer leur Loi aux hommes... Ce qu'elle dit, c'est qu'il faut permettre aux gens de célébrer naissances, mariages et obsèques selon les rites de leurs parents, s'ils le désirent bien sûr. On ne peut pas vouloir le bonheur des gens en niant leur liberté de conscience... Qu'en dites-vous Maître, quelle est la position de l'Eléphant - on l'appelle comme ça n'est-ce pas ?

Samiah joue avec son porte-cigarette. Le retour des grands froids l'a contrainte à passer des sous-vêtements sous sa zibeline et des bottines à la place de ses talons aiguille de 12 pouces. Elle tend son bras couvert de bijoux berbères et saisit la main du lieutenant Michaud dont le rythme cardiaque accélère aussitôt...

« Lieutenant, je me range de votre côté pour la laïcité... Ce n'est pas de cela que je parle quand je dis que Gisèle a raison de s'inquiéter... La Laïcité du temps de la République obéissait à des règles strictes, c'était un code et des lois. La situation qui se crée depuis l'arrivée du milliardaire est tout à fait différente... »

« Comment cela, je ne vois pas... »

« Je vais vous aider à le faire... Vous étiez une petite soixantaine de résidents avant que René Antoine ne rachète Chez Curtis & Curtis, chacun ayant sa manière de croire et ses traditions en la matière... La politique de recrutement des métiers et le transfert des charges et des missions attirent à nous toutes sortes d'énergumènes et de zélotes. Que va-t-il se passer lorsque tout ce monde aura obtenu son permis de séjour et le droit de cité ? »

Gisèle Rippard s'empare d'un tisonnier et le fait tourner dans les airs en fredonnant la marche de Radetzki :

« Pour moi, il faut que nous décidions de tout cela en réunion plénière, puis lors d'un congrès mensuel au Bloc de Commandement ! Vous allez voir qu'on va se retrouver avec des prédicateurs et des fous de Dieu ! Qu'ils soient d'un bord ou de l'autre, avec des sarouals ou coiffé d'une tiare, avec des kippas comme le Schrift : ces gens finissent toujours par en appeler au djihad et aux croisades !

— Le Schrift n'a rien à voir avec tout ça, fait Michaud, il est pour qu'on nomme des rabbins et des curés et qu'ils soient sous l'autorité de la communauté.

L'avocate Chérifi saisit la carafe de Marédicte que la dame Rippard a sorti d'une armoire et en sert une tournée bien tassée.

— Je sais ce que je vais faire, mes amis. Je vais en souffler deux mots à Tartine Mariole...

Michaud et Rippard déglutissent leur Marédicte et lâchent un « Tartine quoi ? » parfaitement synchrone.

Maître Chérifi, qui a grandi dans la Zone urbaine cosmopolite où pullulaient les disciples d'Iliouchine Dix-Huit et un tas de Pieds-Chromés, les gratifie d'un complément d'information qui les laisse tous les deux pantois...

— Tartine Mariole était une super-mamie qui sévissait sous l'Occupation. Son vrai nom est Tante Abélarde. C'est elle qui a déjoué la conspiration de Lafrite contre Toto II de Montbenoît, le petit-fils de l'Abbé Grégoire de Nancy. Eh bien vous ne me croirez pas, mais elle est de retour !

— La mémé noire au bibi et au manchon, la toute maigre sans menton et en lorgnon qui traîne toujours avec l'Eléphant ?

— Celle-là même, triomphe l'avocate Chérifi en ôtant son pied de l'entrejambe de Michaud qui n'est plus très loin de la brame du cerf...

Et elle ajoute en sortant un tube de rouge à lèvres :

— Sans son accord - je vous le dis - on file droit vers le choc des civilisations... »

(A Suivre)